

Conséquences

- Les blessures physiques et morales: lésions physiques, tension, dépression, anxiété...
- La honte et le sentiment de culpabilité développés par les victimes qui se disent qu'elles méritent peut-être un tel traitement, ou la culpabilité des femmes et de leur entourage ne pas avoir résisté devant certains actes de violence.
- La peur de réagir et le manque de confiance en soi pour affronter et dénoncer cette situation injuste.

Que peut-on faire pour lutter contre ces phénomènes ?

- S'informer sur ses droits et sur l'aide que les femmes peuvent recevoir dans leur pays, leur région.
- En parler avec des personnes de confiance dans son entourage ou par téléphone avec des organisations professionnelles.
- En parler à d'autres femmes de son organisation et organiser une séance de formation avec une personne ressource en qui vous avez confiance.
- Initier ou participer à des campagnes nationales pour obtenir des législations garantissant les droits des femmes et pour refuser l'impunité de ceux qui commettent de tels actes.
- Organiser des actions publiques pour dénoncer la violence et ses causes, pour prévenir les violences avant qu'elles n'aient lieu.
- Luter pour la parité dans nos organisations, garantir la participation des femmes aux processus de décisions et leur visibilité lors des événements publics, ainsi que favoriser la création d'espaces propres aux femmes.

La violence à l'égard des femmes, qu'elle se produise sur le lieu de travail, dans nos organisations, au sein même du foyer ou dans la communauté **est aussi l'affaire des organisations paysannes.**


Pour y mettre fin, nous devons en comprendre les causes, rompre le silence et nous organiser pour la combattre de façon collective, hommes et femmes ensemble, en cherchant à construire une nouvelle société basée sur l'égalité des droits de toutes et de tous.

Le droit de vivre et de grandir en sécurité, en paix et avec dignité, tout comme le droit au travail et le droit à l'éducation, font partie des droits humains fondamentaux. S'ils sont menacés ou bafoués, il est de notre devoir de le dénoncer et de rompre le silence.

La Via Campesina en Afrique


La Via Campesina est organisée en deux régions en Afrique, avec une coordination régionale basée à Bamako (Mali) et une autre basée à Maputo (Mozambique).

La Via Campesina est le mouvement international de paysans et paysannes, petits et moyens producteurs, sans terre, femmes et de jeunes du milieu rural, peuples indigènes et travailleurs agricoles. Née en 1993, la Via Campesina rassemble actuellement quelque 150 organisations dans 70 pays du monde en Asie, Afrique, Europe et aux Amériques. Il compte quelque 200 millions de paysans et paysannes.



**Rompons le silence !
Refusons les violences faites
aux femmes!**

Janvier 2011



Pour tout contact ou informations concernant la Campagne contre la Violence faite aux Femmes de La Via Campesina, merci de contacter : Mme Fatimatou Hima et Isabelle Dos Reis, vcafrica@gmail.com ou +258 21 32 78 95 (tel/fax)



**La Via
Campesina**

www.viacampesina.org



**La Via
Campesina**
www.viacampesina.org

Rompons le silence ! Refusons les violences faites aux femmes!



Rompons le silence ! Refusons les violences faites aux femmes!

Dans toutes les sociétés, à des degrés divers, les femmes et les petites filles sont victimes de discriminations économiques et de violences physiques, sexuelles et psychologiques dans la sphère publique comme dans la sphère privée. Violences domestiques, traite d'êtres humains, harcèlement sexuel, mutilations génitales, aliments interdits aux femmes, mariages forcés ou précoces, crimes « d'honneur », femicides et viols comme armes de guerre viennent s'ajouter à cet effroyable tableau. Par ailleurs, à l'échelle mondiale, 70% des personnes vivant dans l'extrême pauvreté sont des femmes.

Les femmes paysannes se trouvent dans une situation de forte exclusion et d'oppression sociale et économique. **C'est pour cela que La Via Campesina a décidé, en tant que mouvement paysan, de se mobiliser contre cette injustice.** Nous ne pouvons pas rester silencieux ! En détournant le regard et en gardant le silence, nous nous rendons co-responsables de cette violence. **En nous mobilisant contre elle, nous contribuons à son éradication et à la construction d'une société basée sur l'égalité et la justice.**

Quelles sont les causes de la violence?

- Nous vivons, pour la plupart, dans des **sociétés patriarcales** qui considèrent depuis des siècles que l'homme a plus de valeur que la femme. Selon cette logique, à travail égal, l'homme reçoit une rémunération supérieure à celle de la femme. L'homme commande et la femme obéit. Les femmes sont le plus souvent chargées des travaux domestiques et des tâches non rémunérées, telles que s'occuper des enfants et des personnes âgées, cultiver pour la consommation journalière de la famille, etc. Elles ont moins accès à l'éducation, aux espaces de décisions dans leur famille, communauté et organisation et aux ressources productives (telles que la terre, le crédit, etc.). La violence est souvent justifiée par la tradition, la religion ou la culture, comme si tout cela était "normal".
- Le **système capitaliste** nous est présenté comme le seul modèle possible, comme s'il n'y avait pas d'autres moyens pour les peuples et les communautés de s'organiser, de manière plus juste et plus égalitaire. Alors qu'à bien y regarder, ce système dominant est source de violences, étant basé pour son expansion, sur l'exploitation et l'oppression des plus faibles par les plus forts et des plus pauvres par les plus riches.

D'autre part, l'**économie néolibérale** rend les femmes encore plus vulnérables aux violences et à l'exploitation. Paysans et paysannes se voient expulsés de leurs terres par de grandes entreprises, les monocultures imposent l'utilisation d'engrais et de pesticides toxiques qui tuent les populations et détruisent l'environnement. Les femmes sont forcées d'accepter des tâches dangereuses, sous-rémunérées et précaires pour survivre.

Quelles formes peut prendre la violence faite aux femmes?

- Quand une femme est battue ou qu'on menace de le faire ;
- Quand on veut contrôler ce qu'elle fait et avec qui ;
- Quand on ignore son avis et qu'on lui impose une opinion ;
- Quand on l'oblige à avoir des relations sexuelles contre sa volonté ;
- Quand on l'insulte ou qu'on la dénigre ;
- Quand on la soumet à un chantage émotionnel ou matériel ;
- Quand elle est accusée d'actes de sorcellerie par la communauté ;
- Quand une femme ne peut pas bénéficier des fruits de son travail ou que son travail n'est pas reconnu
- Quand on laisse les tâches les plus ingrates aux femmes ;